

LA CAUSE ANIMALE

Daniela Santiago

L'année 2020 a été marquée par la première traduction globale de la crise écologique. La pandémie du Covid-19 est une révélatrice du déséquilibre entre le système économique/politique et l'environnement. Le virus dénonce que sans l'engagement écologique, les mêmes causes produiront les mêmes effets.

Autrement dit, c'est urgent la révision des habitudes contemporaines pour éviter des catastrophes plus terribles. Pourtant, la défense d'environnement c'est plus qu'une question de croyances et de principes individuels: c'est une question de survie collective.

Pendant que le citoyen commun attend par les initiatives gouvernementales des autorités mondiales, c'est possible être aussi un agent de transformation de la planète. Alerter la famille sur l'émergence écologique et créer de nouvelles habitudes domestiques sont une excellente façon de commencer. Réviser vos dynamiques de consommation, par exemple, est une initiative efficace et urgente. Si au inconscient collectif, la sauvegarde de la nature, spécialement des animaux, était toujours associée à rejoindre un bateau de Greenpeace vers l'Antarctique – aujourd'hui on sait qu'il y a manières plus simples et quotidiennes de faire la différence – par exemple, diminuer la consommation des animaux à la mode et à l'alimentation.

De plus, le moment actuel demande aussi d'aux écologistes une transformation. Une discours très complexe et extrémiste peut éloigner la société commun. Il est essentiel que les écologistes comprennent les limitations éducationnels d'une grande partie de la population mondiale, que n'a pas reçu l'éducation écologique à l'enfance et dans l'école. C'est important d'adapter le discours écologique pour éviter que la cause animale ne devienne un sujet excluent et élitiste.